



## Cahiers d'études africaines

166 | 2002  
Varia

---

Jansen, Jan. – *The Griot's Craft: an Essay on Oral Tradition and Diplomacy*. Münster-Hamburg-London, Lit Verlag, 2000, 100 p. (« Forschungen zu Sprachen und Kulturen Afrikas » 8).

Jean Derive

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/1488>

ISSN : 1777-5353

### Éditeur

Éditions de l'EHESS

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

ISBN : 978-2-7132-1429-5

ISSN : 0008-0055

### Référence électronique

Jean Derive, « Jansen, Jan. – *The Griot's Craft: an Essay on Oral Tradition and Diplomacy*. Münster-Hamburg-London, Lit Verlag, 2000, 100 p. (« Forschungen zu Sprachen und Kulturen Afrikas » 8). », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 166 | 2002, mis en ligne le 10 juin 2005, consulté le 03 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/1488>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Cahiers d'Études africaines

---

Jansen, Jan. – *The Griot's Craft: an Essay on Oral Tradition and Diplomacy*. Münster-Hamburg-London, Lit Verlag, 2000, 100 p. (« Forschungen zu Sprachen und Kulturen Afrikas » 8).

Jean Derive

---

- 1 Ce petit ouvrage de Jan Jansen, qui constitue le volume 8 de la revue « Recherches sur les langues et cultures africaines » éditée par Rüdiger Schott, est une pierre de plus apportée à la réflexion entamée par d'autres chercheurs – que l'auteur mentionne d'ailleurs et dont il recommande la lecture – sur le statut et la fonction du griot en Afrique. Toutefois, alors que le titre, par sa généralité, pourrait donner à penser qu'il s'agit d'une analyse portant sur des groupes variés d'individus désignés par un nom spécifique dans différentes sociétés du continent africain et tous traduits par le terme de « griot », en usage dans plusieurs langues européennes pour dénommer plusieurs statuts d'artistes de la parole, il est en réalité question d'une réflexion sur le seul griot manding (*jeli*) qui appartient à la catégorie sociale des *nyamakala* dans cette zone culturelle de l'Afrique de l'Ouest. Sans doute est-il un peu dommage que le titre ne précise pas davantage cette focalisation, renforcée par le fait que l'étude s'appuie beaucoup sur une recherche de terrain menée essentiellement au village de Kela, l'un des centres d'apprentissage de la tradition orale mandingue au Mali.
- 2 Cela dit, l'apport théorique de Jan Jansen sur cette question de la condition du griot manding est bien réel. Il développe en effet à ce propos un point de vue original. À son avis, le fait que les chercheurs aient jusqu'ici surtout considéré les griots comme des artistes de la parole ou comme des dépositaires de la tradition orale qui auraient une

« tête historique » (selon l'expression forgée par Yves Person dans les années soixante) a contribué à occulter leur véritable fonction socioculturelle. La mise en exergue de leurs productions verbales (épopées, devises de louange, etc.), perçues comme des œuvres d'art, a conduit à considérer celles-ci comme une fin alors que pour Jansen, elles sont d'abord des moyens – des outils (*tools*) dit-il encore – au service d'une fonction sociale plus vaste.

- 3 Selon lui, la transmission de la tradition orale est d'abord une activité sociale et doit par conséquent être étudiée comme processus sociologique dans le cadre d'une interaction d'individus autour des textes proférés. Il rappelle que, chez les Manding, les griots (*jeli*) font partie du groupe social traditionnellement endogame appelé nyamakala qui comprend différents types d'artisans : les forgerons (*numuw*) dont les femmes sont quant à elles potières (ils interviennent aussi comme circonciseurs), les artisans du cuir, du bois, etc. Revenant sur la signification étymologique du terme nyamakala (*nyama*, puissance vitale, transcendante<sup>1</sup>, et *kala* suffixe servant à désigner l'agent de la détention de quelque chose), il s'interroge sur ce qui a pu conduire la société mandingue à considérer effectivement toutes ces catégories socioprofessionnelles comme détentrices de certains pouvoirs surnaturels.
- 4 Il en attribue la raison à leur rôle social qui, selon lui, est celui d'espèces d'« alchimistes culturels » (l'expression n'est pas dans le livre mais elle résume assez bien, à mon sens, le point de vue exprimé). Tous ces artisans transforment en effet des produits naturels en objets culturels : le minerai brut en métaux puis en outils, la glaise en poteries, le bois en mobilier... Avec l'activité de circonciseur, le *numu* transforme aussi l'homme naturel (« sauvage ») en un être « civilisé ». De même, le griot, par sa parole, notamment la devise de louange (« *fasa* »), transforme une personne prise dans sa subjectivité individuelle en un homme « socialisé » autrement dit clairement situé dans la société. Jan Jansen remarque en effet que le *fasa*, genre essentiel de l'art verbal du griot, ne traite pas du prestige individuel de celui qui fait l'objet de la louange, mais uniquement de son prestige social défini par son patronyme (*jamu* dans les langues mandingues) qui renvoie à une hérédité par une succession glorieuse d'ancêtres, moitié historiques moitié mythiques, et évoqués de façon toujours implicite et allusive, c'est-à-dire dans le cadre d'une certaine complicité culturelle.
- 5 Selon Jan Jansen, les nyamakala tiennent donc leurs pouvoirs spéciaux de leur aptitude, perçue comme quasi magique, à transformer du naturel en socioculturel. Et le griot fait avec ses discours, qui sont ses outils, la même chose que les autres artisans avec les leurs : alors que ces derniers transforment de la matière brute en objets culturels, les griots transforment le matériau humain brut en personnes socialisées.
- 6 Mais comme le remarque l'auteur, il ne suffit pas de détenir des pouvoirs surnaturels pour être nyamakala. En effet, au Manding, d'autres groupes socioprofessionnels, comme les chasseurs, qui sont réputés de puissants magiciens, n'appartiennent pas à cette catégorie sociale. C'est, pense Jansen, qu'ils exercent leur activité dans la « brousse sauvage » (*wula*) au-delà des cercles concentriques qui, selon W.J. Johnson, cité par l'auteur, définissent les différents espaces civilisés depuis la « cour familiale » (*lu*) jusqu'aux champs cultivés autour du village. Comme tels, ils n'interfèrent donc pas sur les relations sociales, à la différence des nyamakala qui, eux, transforment dans l'espace du village même la nature en culture.
- 7 Pour ce qui est du cas particulier des griots dans cette catégorie, c'est par leurs discours qu'ils donnent forme aux événements et aux relations pour les adapter à la vie sociale,

tâche qui fait d'eux de véritables agents culturels et sociaux. Ces procès de changement social opérés par l'action des griots sont souvent, note Jansen, décrits en termes de chaud et de froid, peut-être, se demande-t-il, par analogie avec le travail du forgeron. Par son activité verbale, le griot peut aussi bien refroidir (entendre apporter la paix et la concorde) que réchauffer (allumer la querelle) le monde social. C'est, par métaphore, une référence au fait qu'il peut louer tout comme se moquer, polyvalence expliquant partiellement qu'il puisse être à la fois respecté et craint d'une part, et quelque peu méprisé d'autre part. Pour Jansen, cet état de fait représente moins une ambiguïté, comme on l'a souvent dit, qu'une conséquence naturelle de cette ambivalence d'une action tantôt de réchauffement tantôt de refroidissement. Il est logique que, pour cette fonction sociale, il reçoive une rétribution, à l'instar de n'importe quel autre artisan.

- 8 Voilà donc l'essentiel de la thèse que J. Jansen développe tout au long de son étude qu'il a conçue en trois chapitres. Le premier porte sur les « outils » du griot. Il y est donc question, à partir de l'exemple de Kela et en particulier des productions de la famille des Diabaté, de bien définir la nature des textes qui composent le répertoire du griot. À la suite de quoi est entreprise l'analyse des modalités d'apprentissage de ces textes qui peuvent révéler beaucoup sur leur fonction culturelle. Le second chapitre quant à lui s'intéresse plutôt aux techniques d'interprétation, c'est-à-dire aux stratégies dramatiques mises en œuvre par le griot pour jouer son rôle de régulateur des relations sociales. Quant au troisième et dernier chapitre, il s'agit plutôt d'une étude de cas. À partir d'un événement particulier, la restauration de la tombe de l'ancêtre des Diabaté (Diabaté Gbré Yiramori, 1355-1432) à Sirakoro (15 km à l'est de Kela), l'auteur montre concrètement à cette occasion un exemple de mise en œuvre de structuration de la représentation sociale par les griots.
- 9 Jan Jansen conclut son étude en considérant que cette stratégie développée par les griots, qui favorise la représentation de la société mandingue en « grandes familles » (*badenya*) issues d'un ancêtre réputé commun et hiérarchisées entre elles, peut encore constituer une réponse pertinente pour les problèmes actuels. Le développement proprement dit est encore suivi d'un appendice qui contient un certain nombre de textes recueillis, essentiellement des *fasa* (*praise songs*), attachés à certains grands personnages historiques et interprétés en l'honneur de leurs descendants. Ils sont présentés en version bilingue (manding/anglais) : Sunjata fasa, Tiramagan fasa, etc. La publication de ce nouveau corpus permettra d'intéressantes confrontations avec d'autres *fasa* semblables antérieurement publiés. Enfin, une bibliographie substantielle et sur les griots et sur le Manding représente un outil fort utile. Cette étude originale, qui aborde la question de l'activité du griot en termes fonctionnels plutôt qu'esthétiques, est donc tout à fait stimulante et si elle s'applique en l'occurrence au Manding, par transposition à d'autres situations, son intérêt peut déborder largement ce cadre.

---

## NOTES

1. *Nyama* signifie aussi ordure. Cette polysémie à valeur presque antonymique n'est peut-être pas innocente et elle pourrait en partie expliquer le paradoxe de la condition du griot à la fois redouté et quelque peu méprisé pour son manque de vergogne.